

Dimanche 06 décembre 2020

2^e dimanche de l'avent

Homélie

Aujourd'hui comme hier l'humanité évolue avec des situations déshumanisantes liées à la duplicité de nos vies. Ces différents maux suscitent des interrogations dans l'esprit des plus vulnérables : notre Dieu nous aurait-il abandonnés ? Pourquoi ne se manifeste-t-il pas à nous ? Pourquoi nous laisse-t-il tant souffrir ? Pourquoi cette pandémie maintenant ? Aux cœurs de ces interrogations profondes apparemment sans réponse, notre foi prend un coup de masure et s'effrite.

Mais le Dieu de bonté ne nous laisse jamais sans réponse. Il suscite donc le prophète Isaïe pour nous porter un message de consolation d'espoir et d'espérance. En somme une *Bonne nouvelle* pour nous arracher à la passivité et à l'abandon : **« Consolez, consolez mon peuple ...Voici le Seigneur notre Dieu : il vient avec puissance et son bras est victorieux. Le fruit de sa victoire l'accompagne et ses trophées le précèdent. Comme un berger, il conduit son troupeau».**

Frères et sœurs ces paroles d'Isaïe nous plongent dans l'ambiance du temps de l'avent et nous donne le sens de ce moment favorable, de ce temps de salut que nous vivons. Le temps de l'avent est, en effet, un temps par excellence de préparation intérieure : **« Préparez à travers le désert le chemin du Seigneur. Tracez dans les terres une route aplanie pour notre Dieu. Tout ravin sera comblé, toute montagne et toute colline seront abaissées, les passages tortueux deviendront droits et les escarpements seront changés en plaine. Alors la gloire du Seigneur se révélera et tous en même temps verront que la bouche du Seigneur a parlé ».** Frères et sœurs, Isaïe est clair, la gloire du Seigneur se révélera si et seulement nous faisons durant ce temps de l'avent l'effort de combler les ravins de nos vies et les collines de nos cœurs rancuniers et méprisants. Mon frère, ma sœur, Jésus naîtra dans ton cœur et dans ta vie ; si tu fais l'effort d'aimer les autres, de partager le peu que tu as avec les pauvres et si tu pardonnes tous les torts qui te sont faits.

Le Seigneur a son temps de grâce pour chacun d'entre nous. C'est ce que Saint Pierre dans la deuxième lecture voudrait nous préciser :

« Mes bien aimés, il ya une chose que vous ne devez pas oublier : pour le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans comme un jour. Le Seigneur n'est pas en retard pour tenir sa promesse, comme le pensent certaines personnes ; c'est pour vous qu'il patiente : car il n'accepte pas d'en laisser quelques-uns se perdre ; mais il veut que tous aient le temps de se convertir [...] Voyez donc quel homme vous devez être, quelle sainteté et quel respect de Dieu vous devez avoir, vous qui attendez avec tant d'impatience la venue du jour du Seigneur. »

Le jour du Seigneur est lié à notre degré de foi et surtout au degré de notre conversion. Et c'est en cela que le prophète Jean baptiste nous invite avant tout à recevoir un baptême de conversion qui fera de nous de véritables disciples du christ.

Ce message continue de retentir dans nos cœurs à la fois comme un appel et une mission. **Le message de Jean comme un appel** : Cet homme du désert crie aujourd'hui dans le désert de nos péchés et de notre monde dominé par la haine, la violence et les méfaits de tous ordres et de toute nature : « Convertissez-vous ! » continue de nous dire Jean Baptiste. Il nous invite aujourd'hui, ici et maintenant, à nous rendre dans le désert intérieur de notre cœur et notre vie pour y rencontrer Dieu. Son cri est un appel aux hommes d'aujourd'hui qui semblent marginaliser Dieu, à lui accorder une place de choix dans leur vie.

Le message de Jean Baptiste est ensuite une mission car le Seigneur ne vient que par les chemins que nous lui préparons. Il revient, dans ce cas, à chacun de nous d'aplanir les obstacles qui se dressent sur la route du Seigneur. Il s'agit d'opérer en nous une profonde mutation, un changement qualitatif et intégral. Cela consiste concrètement à bousculer en nous et autour de nous les idées toutes faites, les préjugés, les critiques, le manque d'amour et de charité. Il s'agit aussi d'arracher tous les germes de violence et de guerre, de raser les montagnes d'indifférence et de combler les trous de duplicité. C'est cela la conversion qui nous est demandée en ce temps de l'avent.

Puisse le Seigneur nous accorder la grâce de la conversion véritable susceptible de nous transformer pour la vie et la vie en abondance, lui qui règne pour les siècles des siècles. **Amen**

Père Guy Alexandre Kouya